

Rapport moral

Depuis l'AG de Rouen, le CNC continue à avancer avec ses forces et ses faiblesses.

Au niveau des forces :

Nous pouvons souligner l'investissement humain et l'envie de faire avancer les choses. C'est indéniable et cela se traduit par environ 1410 heures de travail dans les commissions et un bon $\frac{3}{4}$ temps pour l'ensemble du travail du bureau. Cela représente 1,5 équivalent temps plein. Mise à part un incident et quelques désaccords, nous avons su travailler ensemble pour concrétiser les décisions prises il y a 1 an.

Parmi ces décisions,

- Il y a la création de « Collectif Solidarité », c'est fait !
- La création d'une boîte à outils concernant la réglementation des Matériaux en Contact avec les Denrées Alimentaire. C'est fait !
- La mise en place de fiche concernant les bonnes pratiques dans nos ateliers. C'est fait ! (il reste à les rendre accessible à tous les membres du CNC)
- Rendre fonctionnel et utiliser les données acquises lors de l'enquête sur les marchés de potiers. C'est fait !
- La question de la notoriété du CNC est également un sujet sur lequel le CA du CNC a souhaité agir.
 - Participation du président à plusieurs réunions organisé par AAF sur l'avenir de notre métier.
 - Contact régulier du président du CNC avec l'INMA et la Confédération de l'Industrie Céramique. L'actualité réglementaire a permis de montrer le dynamisme et les compétences du CNC sur ce sujet.
 - Prise de contact par les commissions réglementation et relations internationales avec différentes associations européennes, notamment italienne et allemande.
- Quelques sujets sont en cours de réalisation. C'est le cas des JNC qui sont programmées en juin 2022 ainsi que l'expo prévue à Giroussens en octobre 2022. Des jalons sont aussi posés auprès de la ville de Nevers pour envisager le déménagement du siège social du CNC.
- Quelques actions non prévues lors de l'AG 2020 ont aussi été réalisées : Un tutoriel sur l'organisation d'un marché de potiers » et L'organisation du 1^{er} RDV du CNC qui se déroulera demain.

Au niveau des faiblesses :

Il est à noter que l'utilisation de l'énergie engagée n'est pas optimum. J'y vois plusieurs causes :

- Nous manquons de méthodes et de compétences dans certains domaines de la gestion de projet. Nous avons des idées à revendre, mais nous éprouvons des difficultés à les organiser et à les mettre en œuvre. Certaines commissions témoigneront de ces difficultés.
- Les effectifs au sein des commissions diminuent au fur et à mesure de l'année et en fonction des actualités de chacun. Il s'agit juste d'un constat, pas d'une critique. Maintenant, les conséquences de cette situation font peser plus de travail sur les personnes qui restent présentes (plus de fatigue, de découragement et de difficultés). Toutes les commissions sont concernées par cette situation.

- Le manque de ressources financières nous permet de développer notre créativité, mais freine l'expansion du CNC.
Différentes actions ont été posées pour obtenir des subventions, mais les dossiers n'ont pas abouti. Cela ne nous empêche pas d'avancer, mais reste très problématique.

Certains sujets abordés lors de l'AG 2021, n'ont pas été honorés, notamment ceux inhérents à la communication. Cette commission n'a pas fonctionné correctement. Les raisons sont diverses mais doivent être prise en compte pour les années à venir.

- Manque de lien entre Karine et les différentes commissions.
- Une commission communication déséquilibrée du fait que les compétences sont externalisées.
- Manque de rigueur dans le suivi et le contrôle des consignes passées.
- Actualité chargée dans les autres commissions couplée avec le manque d'une personne ressource au sein du CNC autre que le président.

Toujours dans les faiblesses, l'organisation générale du CNC ne permet pas d'envisager sereinement la pérennité de l'association. L'équilibre est trop précaire, tant sur le plan humain que financier. Si nous voulons que le CNC perdure, il faut opérer un changement profond, en lien avec les réalités sociales et économiques.

Nous pouvons toujours discuter des détails de ce changement, mais si nous ne travaillons pas sérieusement à la réfection du CNC, je crains que notre fédération ne puisse durer bien longtemps.

Notre métier est en train d'évoluer très rapidement. Les ateliers ne sont plus les mêmes, et les productions non plus. La créativité est toujours présente, même si j'ai l'impression que le savoir-faire s'étirole.

La question se pose : « Que souhaitons nous défendre et promouvoir ? »

Pour pouvoir répondre à cette question, il faut qu'il y ait un « Nous ». Tout l'enjeu est là ! La décision de l'association « Tout-Terre », de quitter le CNC montre que ce « Nous » n'est pas évident à préserver, et qu'il a vite fait de se transformer en « Nous » plus petit, jusqu'à devenir « Je ».

Alors il y a une question préalable et importante à se poser. Cette question doit être traitée en parallèle des projets que nous construisons. Sans réponse à cette question, nous risquons de perdre notre énergie en vain.

« Qui sommes-nous ?... » mais qui sommes-nous réellement ? pas idéalement.

Ne pas répondre à cette question, c'est un peu comme si nous venions de traverser la France du Nord au Sud dans notre belle camionnette. Nous sommes face à la mer sans aucune route goudronnée devant nous. Et nous nous disons : « Nous sommes bien arrivés jusqu'ici, la camionnette fonctionne bien, continuons... »

Tout au long de cette AG, nous allons avoir le loisir d'échanger sur différents thèmes qui touchent notre métier. Pussions-nous trouver les moyens de continuer à œuvrer ensemble pour que les beaux objets fabriqués avec nos mains trouvent leur place dans ce monde.

Jérôme Roussel

Président du CNC

